

# PRIXS

*BENAZZOUZ Yanis – ANDRIAMIFIDY Larissa*

**LYCÉE JOSEPHINE BAKER**

**TOULOUSE**



2023 2024

# SOMMES-NOUS LIBRES DU CHOIX DE NOS ACTIVITÉS CULTURELLES ET SPORTIVES ?

« L'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national. Il permet de garantir l'exercice effectif de la citoyenneté ». L'article 140 de la loi d'orientation du 29 juillet 1998, relative à la lutte contre les exclusions en France, souligne l'importance de la participation à des activités culturelles et sportives pour tous les citoyens en France. Cependant, malgré cet idéal, des disparités persistent dans la pratique sportive et les loisirs, variant selon les caractéristiques sociodémographiques et géographiques des individus. En ce sens, à travers cette analyse, nous allons chercher à montrer si nous sommes réellement libres du choix de nos activités culturelles et sportives.

## MÉTHODOLOGIE

Pour réaliser cette étude, nous avons décidé d'explorer un maximum de données possibles en combinant à chaque fois plusieurs variables. De plus, nous nous sommes concentrés sur les différents territoires ainsi que les caractéristiques socio-démographiques les plus représentatives : l'âge, le sexe et la catégorie socio-professionnelle.

I. OÙ PRATIQUE-T-ON LE PLUS D'ACTIVITÉS SPORTIVES ET CULTURELLES ?

II. CAPITAL CULTUREL ET CAPITAL ÉCONOMIQUE : CLIVANTS ?

III. QUELS SPORTS POUR QUELS SEXES ?

IV. LES SPORTS D'HIVER: LES PRATIQUES LES PLUS REPRÉSENTATIVES DE CES DISPARITÉS ?

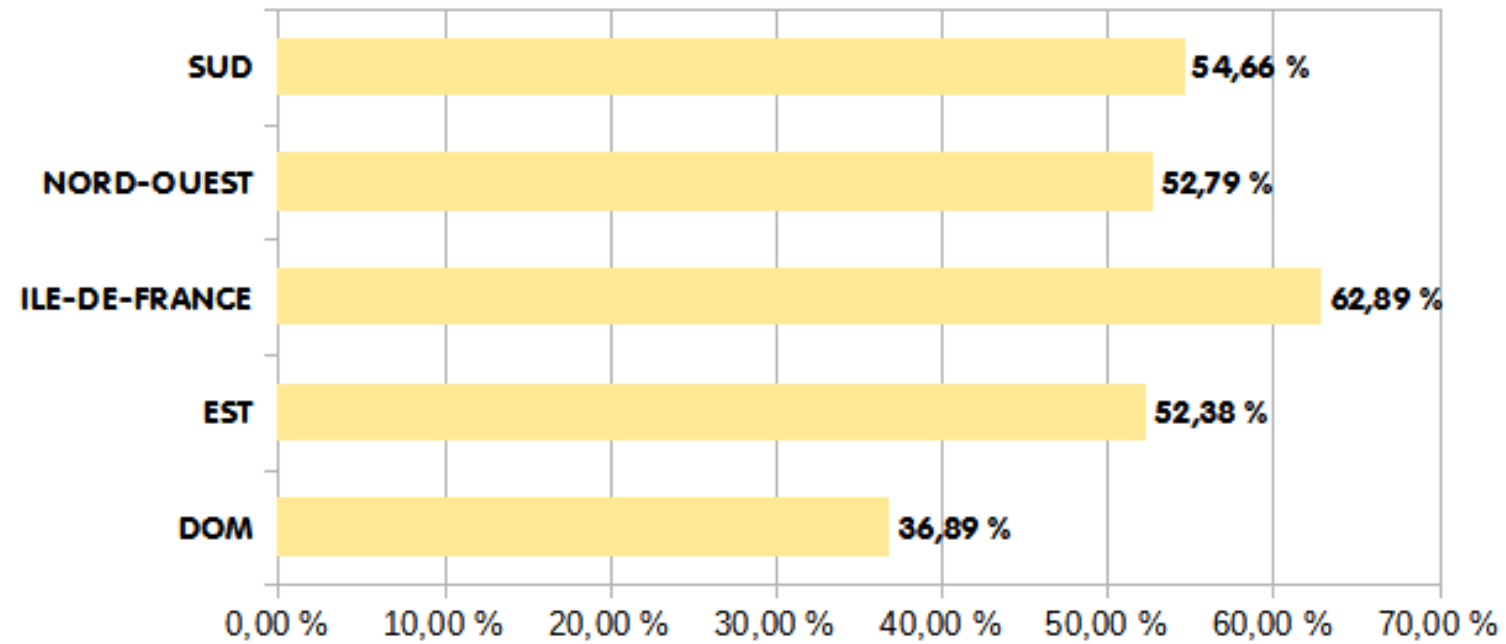
V. ET CEUX QUI NE PRATIQUENT PAS...?

## DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Manque de précision en terme de pratiques culturelles, car elles sont toutes regroupées dans la même catégorie et non divisées en plusieurs comme les pratiques sportives
- Certaines catégories ne comportant que très peu de personnes, il a été difficile pour nous de tirer des conclusions avec si peu de données

# I. OÙ PRATIQUE-T-ON LE PLUS D'ACTIVITÉS SPORTIVES ET CULTURELLES ?

Taux d'individus par région ayant pratiqué une activité culturelle ces 4 dernières semaines

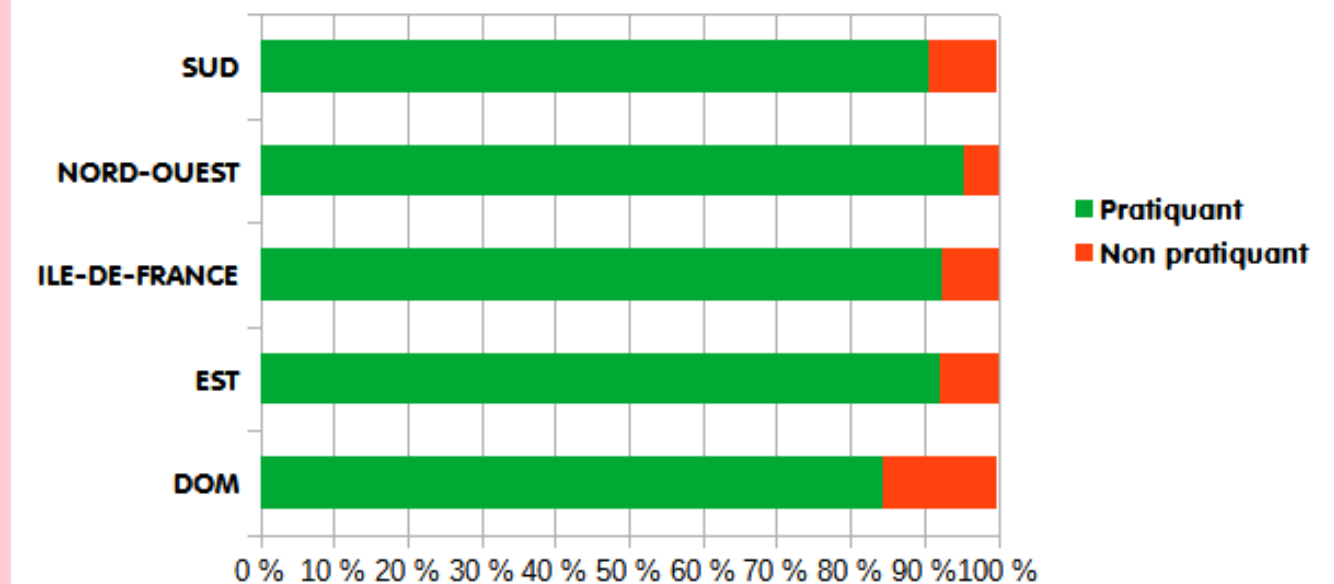


CES GRAPHIQUES NOUS INDIQUENT QU'IL EXISTE UNE FORTE DISPARITÉ EN TERME DE PRATIQUES SPORTIVES ET CULTURELLES ENTRE LES RÉGIONS D'OUTRE-MER ET LA FRANCE MÉTROPOLITAINE, MAIS AUSSI ENTRE LA RÉGION PARISIENNE ET LES RÉGIONS EN PROVINCE.:

EN EFFET, D'APRÈS L'INJEP EN 2020, SEULEMENT 36,89 % DES FRANÇAIS RÉSIDANT DANS LES DOM ONT PRATiqué UNE ACTIVITÉ CULTURELLE CES 4 DERNIÈRES SEMAINES, CONTRE 54,66% DES FRANÇAIS DU SUD, 52,79 % DES FRANÇAIS DU NORD-OUEST, 52,38 % DES FRANÇAIS DE L'EST ET 62,89 % DES FRANÇAIS D'ÎLE-DE-FRANCE. LES FRANÇAIS DE LA MÉTROPOLE PRATIQUE DONC ENVIRON 1,5 FOIS PLUS D'ACTIVITÉS CULTURELLES QUE CEUX DES DOM, MAIS LE TAUX DES INDIVIDUS AYANT PRATiqué UNE ACTIVITÉ CULTURELLE CES DERNIÈRES SEMAINES EST SUPÉRIEURS DE ENVIRON 10 POINTS DE % EN ÎLE DE FRANCE QUE DANS LES AUTRES RÉGIONS.

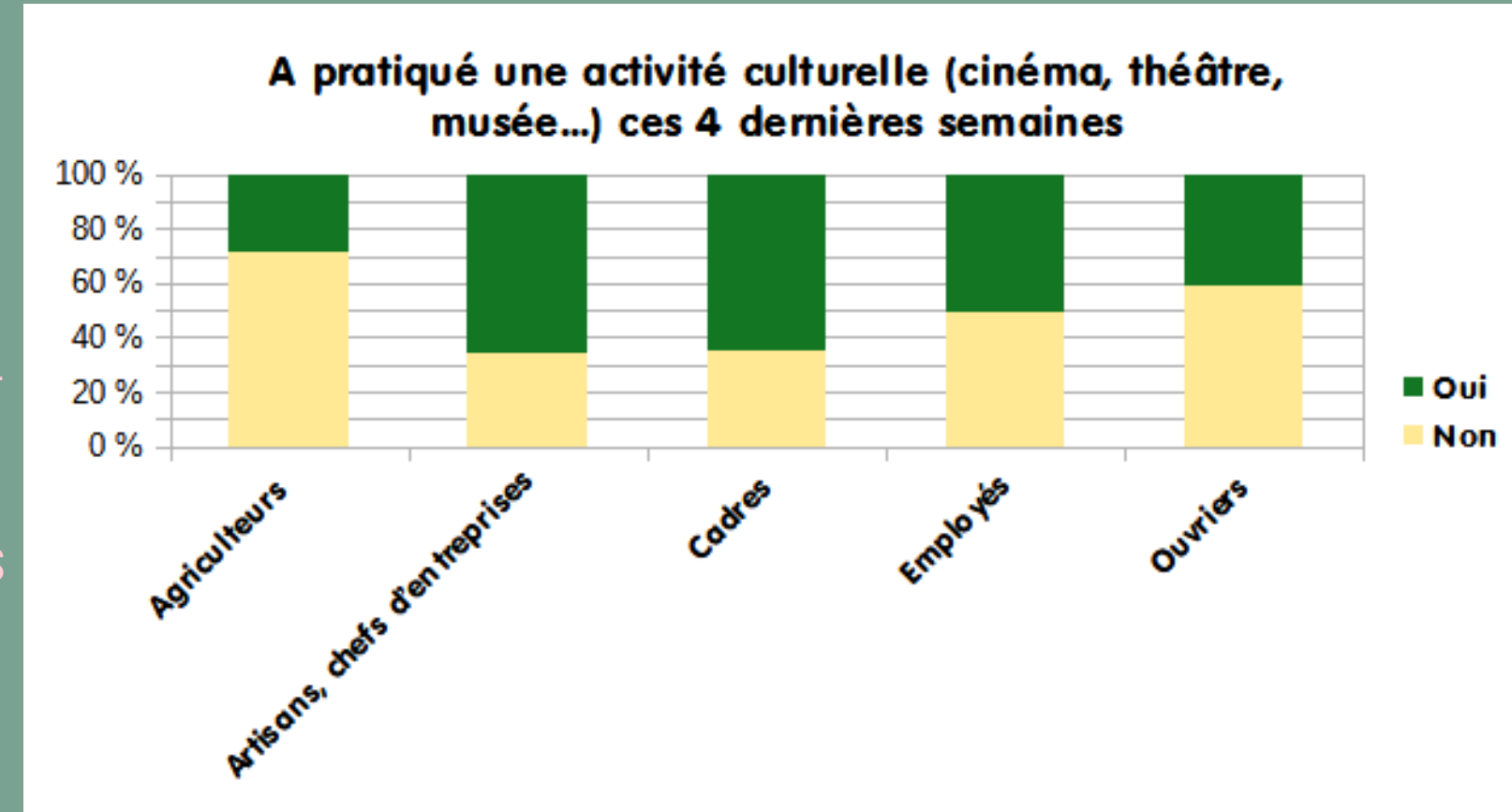
DE PLUS, 15,53 % DES FRANÇAIS HABITANT DANS LES DOM NE PRATIQUENT PAS DE SPORTS OU DE LOISIRS CONTRE 7,82 % DES HABITANTS DE L'EST, 9,31 % DES HABITANTS DU SUD, 4,57 % DES HABITANTS DU NORD-OUEST ET 7,55 % DES HABITANTS D'ÎLE-DE-FRANCE. CES TAUX SONT DONC ENVIRON DEUX À TROIS FOIS PLUS FAIBLES EN RÉGION MÉTROPOLITAINE QU'EN OUTRE-MER. CES DIFFÉRENCES PEUVENT S'EXPLIQUER PAR L'INÉGAL ACCÈS AUX STRUCTURES SPORTIVES ET CULTURELLES, PLUS PRÉSENTES EN MÉTROPOLE QUE DANS LES DOM, ET PARTICULIÈREMENT NOMBREUSES EN RÉGION PARISIENNE.

Taux de personne pratiquant ou non une activité sportive ou culturelle en fonction des régions

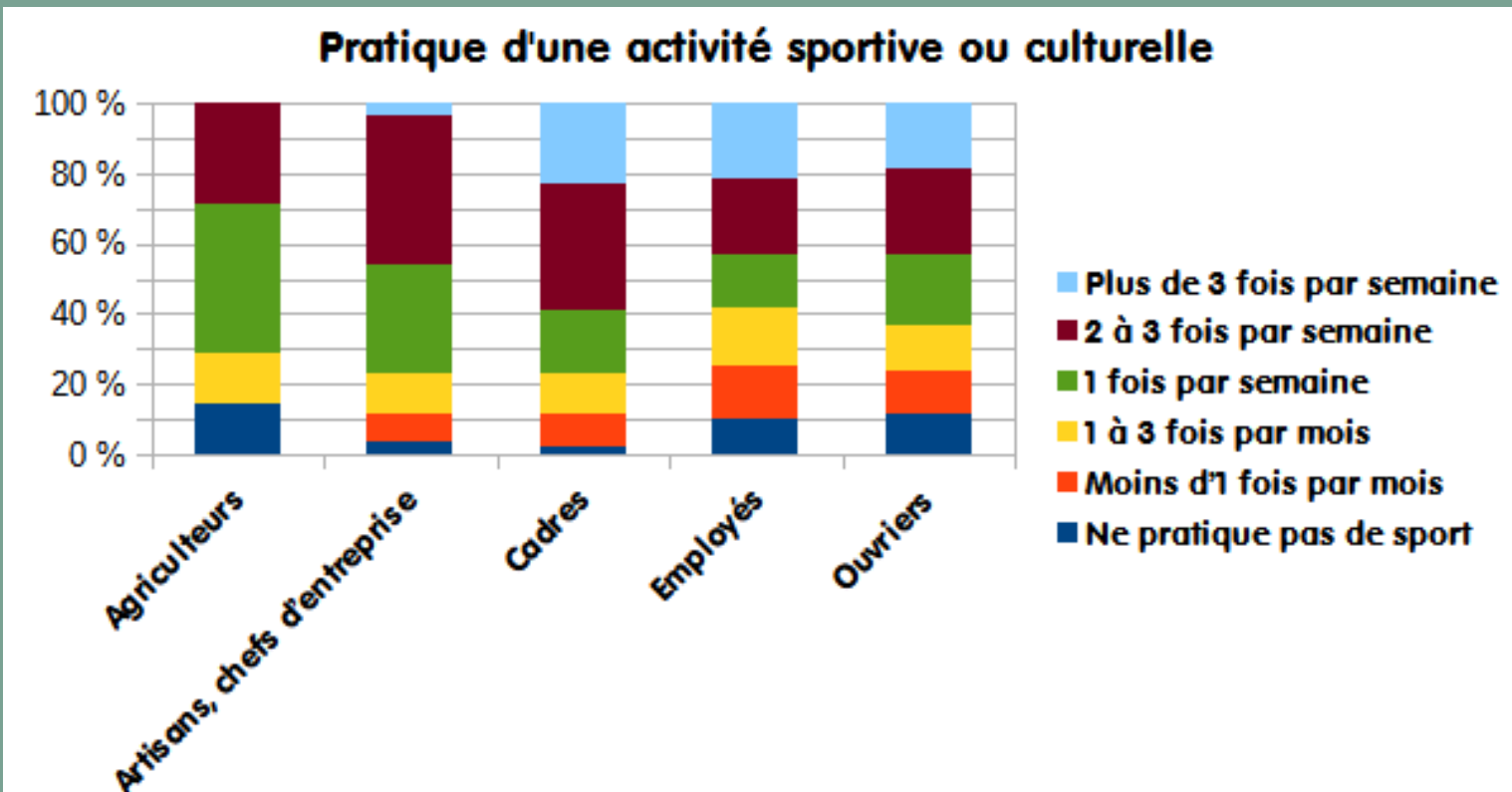


# II. CAPITAL CULTUREL ET CAPITAL ÉCONOMIQUE : CLIVANTS ?

PUISQUE NOUS SOUHAITONS NOUS INTÉRESSER AUX DIFFÉRENCES DE PRATIQUES SPORTIVES ET CULTURELLES EN FONCTION DU CAPITAL ÉCONOMIQUE ET CULTUREL D'UN INDIVIDU, NOUS DEVONS NOUS INTÉRESSER AUX CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES. EN EFFET, UN CADRE AURA PLUS DE CAPITAL CULTUREL ET ÉCONOMIQUE QU'UN OUVRIER, ET N'AURA DONC PAS LES MÊMES PRATIQUES AINSI, D'APRÈS L'INJEP EN 2020, 65,32 % DES CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES ONT PRATIQUÉ UNE ACTIVITÉ CULTURELLE (CINÉMA, THÉÂTRE, MUSÉE...) CES 4 DERNIÈRES SEMAINES CONTRE SEULEMENT 28,57 % DES AGRICULTEURS, SOIT ENVIRON 2 FOIS MOINS. CET ÉCART PEUT S'EXPLIQUER PAR LA DIFFÉRENCE DE CAPITAL CULTUREL POSSÉDÉ ENTRE CES DEUX CATÉGORIES. EN EFFET, UN CADRE AYANT FAIT DES ÉTUDES PLUS LONGUES ET PRATIQUANT DES LECTURES RÉGULIÈRES AURA PLUS DE CAPITAL CULTUREL, AINSI QU'UN SALAIRE ÉLEVÉ (CAPITAL ÉCONOMIQUE) ET DONC AURA ACCÈS À PLUS D'ACTIVITÉS CULTURELLES.



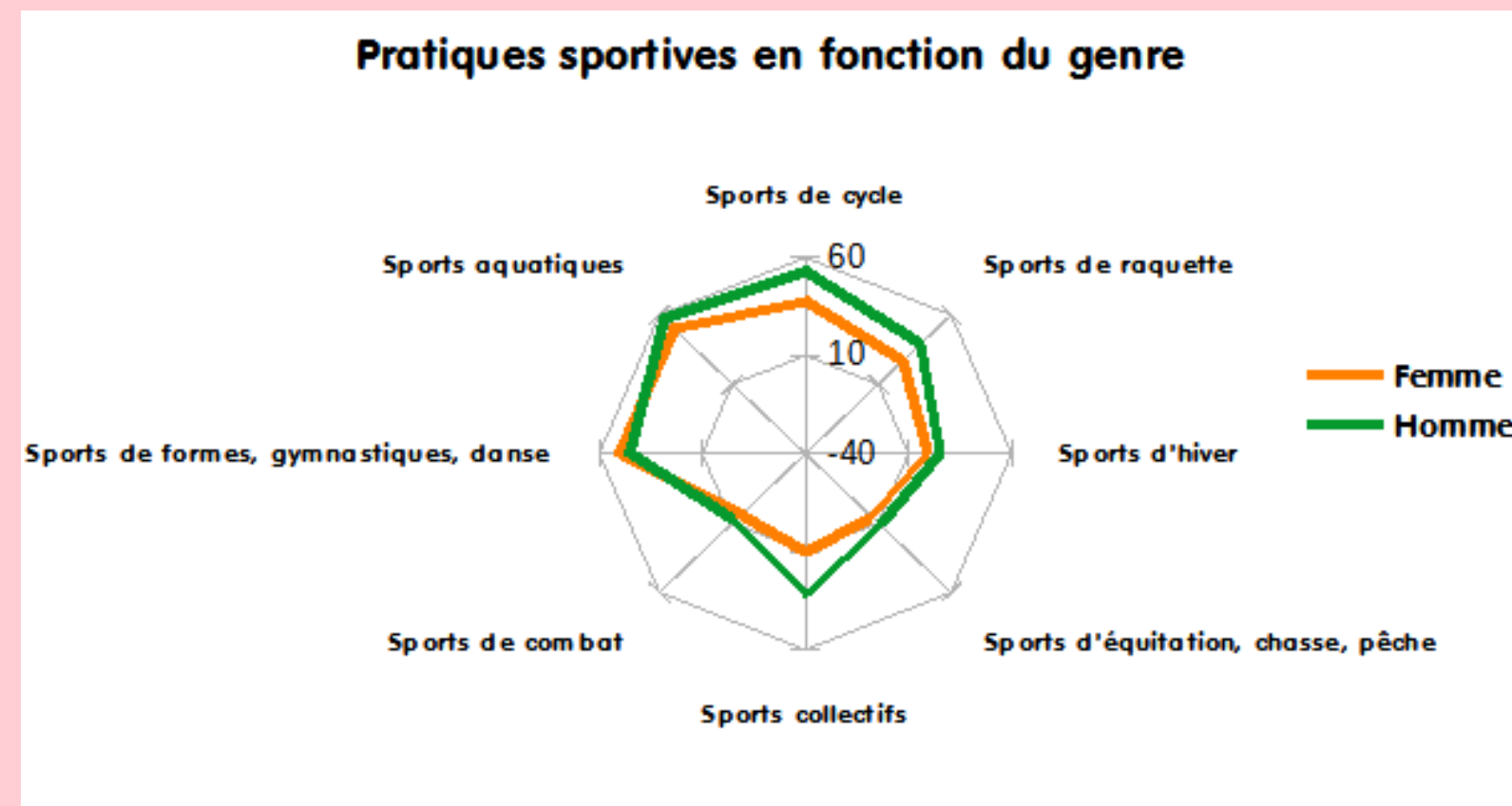
DE PLUS, 2,42 % DES CADRES NE PRATIQUENT PAS DE SPORT CONTRE 14,29 % DES AGRICULTEURS. LA PART DES AGRICULTEURS NE PRATIQUANT PAS DE SPORT EST DONC 7 FOIS PLUS ÉLEVÉE QUE CELLE DES CADRES, CE QUI RÉVÈLENT ÉGALEMENT L'INFLUENCE QUE LA CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE PEUT AVOIR DANS LES PRATIQUES SPORTIVES. EN EFFET, LA PRATIQUE D'UN SPORT NÉCESSITANT PARFOIS DES MOYENS FINANCIERS (LICENCES, ABONNEMENTS...) ET DU TEMPS LIBRE, ELLE SERA PLUS IMPORTANTE DANS DES CATÉGORIES DE CADRES ET DE PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES QUI POSSÈDENT LES MOYENS D'EXERCER UN SPORT.



# III. QUELS SPORTS POUR QUELS SEXES ?

NOUS SOUHAITONS MAINTENANT SAVOIR EN QUOI NAÎTRE D'UN TEL OU D'UN TEL SEXE INFLUENCE NOS PRATIQUES SPORTIVES. AINSI, NOUS AVONS ÉTUDIÉ LES SPORTS PRIVILÉGIÉS PAR LES HOMMES, PAR LES FEMMES, OU PAR LES DEUX :

D'APRÈS L'INJEP EN 2020, AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, 37,43 % DES FEMMES ONT PRATIQUÉ UN SPORT DE CYCLE, 50,28 % ONT PRATIQUÉ UN SPORT AQUATIQUE, 50,09 % ONT PRATIQUÉ UN SPORT DE FORME (GYM, DANSE...), 10,43 % ONT PRATIQUÉ UN SPORT COLLECTIF ET 82,87 % ONT PRATIQUÉ UN SPORT DE MARCHÉ.

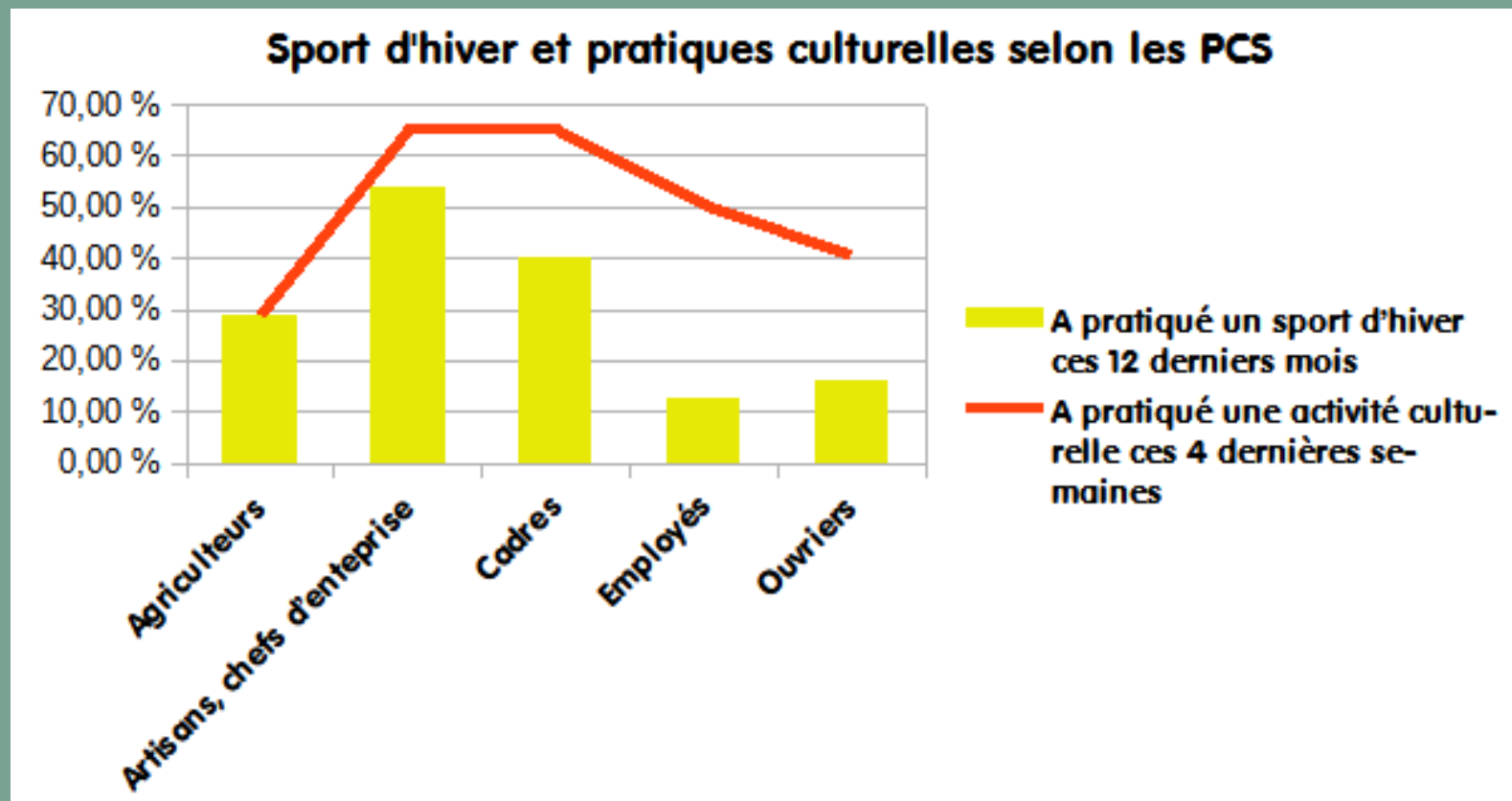


CHEZ LES HOMMES, 53,35 % ONT PRATIQUÉ UN SPORT DE CYCLE, 57,24 % ONT PRATIQUÉ UN SPORT AQUATIQUE, 44,49% ONT PRATIQUÉ UN SPORT DE FORME (GYM, DANSE...), 31,42 % ONT PRATIQUÉ UN SPORT COLLECTIF ET 83,15 % ONT PRATIQUÉ UN SPORT DE MARCHÉ.

BIEN QU'IL Y EST CERTAINES SIMILITUDES EN TERMES DE PRATIQUES SPORTIVES (82,87 % DES FEMMES ONT PRATIQUÉ UN SPORT DE MARCHÉ, CE QUI EST ENVIRON ÉGAL AUX 83,15 % DES HOMMES QUI L'ONT PRATIQUÉ AUSSI), ON OBSERVE CERTAINES DISPARITÉS. EN EFFET, 31,42 % DES HOMMES ONT PRATIQUÉ UN SPORT COLLECTIF, CE QUI EST TROIS FOIS SUPÉRIEUR AUX 10,43 % DES FEMMES. DE PLUS, 53,35 % DES HOMMES ONT PRATIQUÉ UN SPORT DE CYCLE CONTRE SEULEMENT 37,43 % DES FEMMES, CE QUI EST ENVIRON 1,5 FOIS SUPÉRIEUR.

# IV. LES SPORTS D'HIVER : LES PRATIQUES LES PLUS REPRÉSENTATIVES DE CES DISPARITÉS ?

SI IL Y A BIEN UN SPORT REPRÉSENTATIF DES DISPARITÉS DE PRATIQUES ENTRE LES INDIVIDUS, CE SONT LES SPORTS D'HIVER. QUI LES PRATIQUENT ? QUELLES AUTRES PRATIQUENT PRIVILÉGIENT-ILS ?

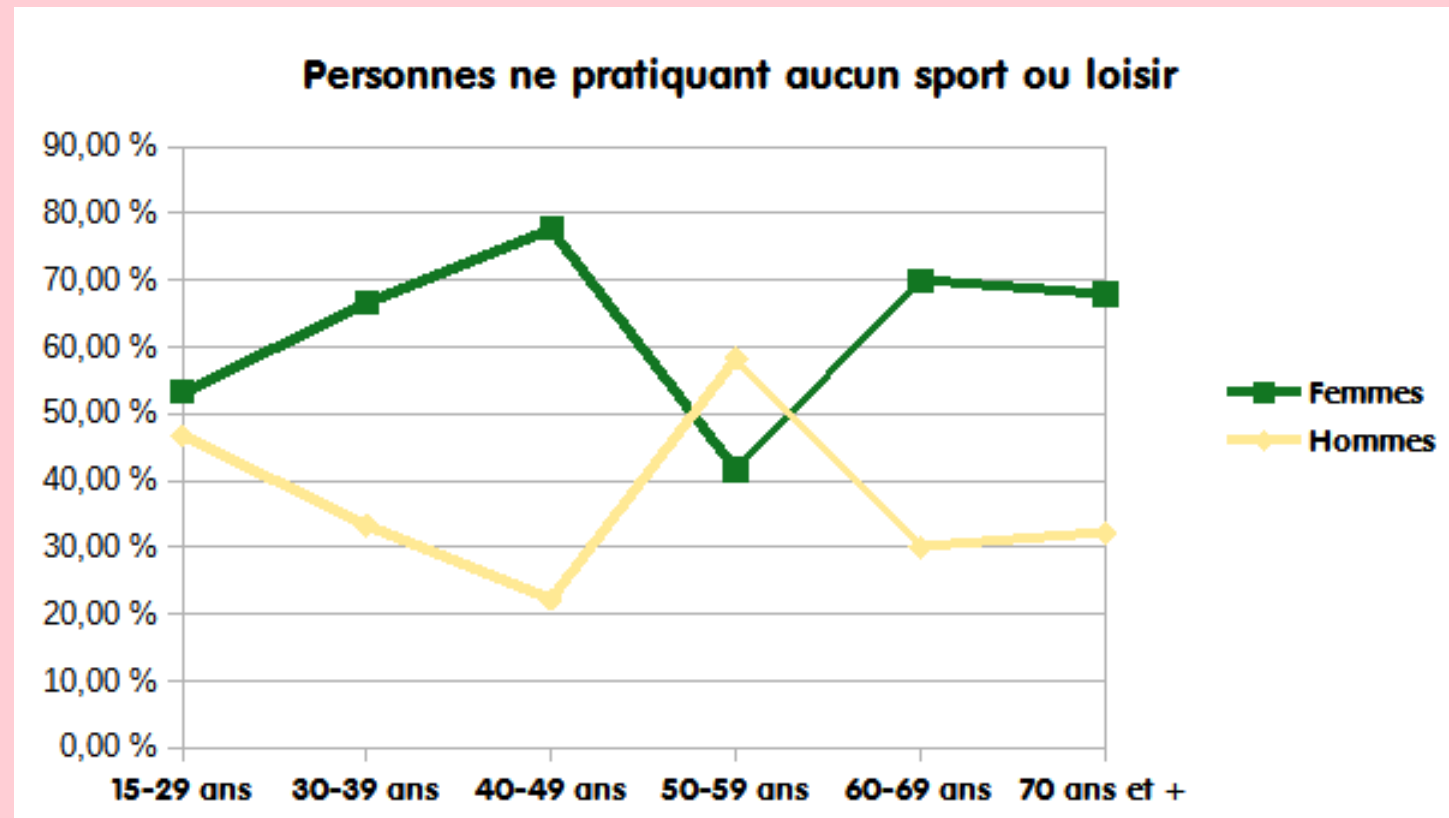


D'APRÈS L'INJEP EN 2020, 40,32 % DES CADRES ONT PRATIQUÉ UN SPORT D'HIVER (SKI, ESCALADE...) CES 12 DERNIERS MOIS CONTRE 15,79 % DES OUVRIERS, SOIT PLUS DE DEUX FOIS MOINS. DE PLUS, 65,38 % DES CADRES AVAIENT PRATIQUÉ UNE ACTIVITÉ CULTURELLE CES 4 DERNIÈRES SEMAINES CONTRE SEULEMENT 40,79 % DES OUVRIERS, SOIT ENVIRON 1,5 FOIS MOINS.

IL Y A DONC BIEN UNE CORRÉLATION ENTRE LA CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE, LE CAPITAL CULTUREL ET LA PRATIQUE D'UN SPORT D'HIVER TEL QUE LE SKI OU L'ESCALADE, GÉNÉRALEMENT ASSEZ VALORISÉS SOCIALEMENT. LE COÛT ÉCONOMIQUE PEUT AUSSI EXPLIQUER CELA, PUISQUE LA LOCATION DU MATÉRIEL DE SKI OU L'ADHÉRENCE À UN CLUB D'ESCALADE SONT GÉNÉRALEMENT ASSEZ COÛTEUX.

# V. ET CEUX QUI NE PRATIQUENT PAS...?

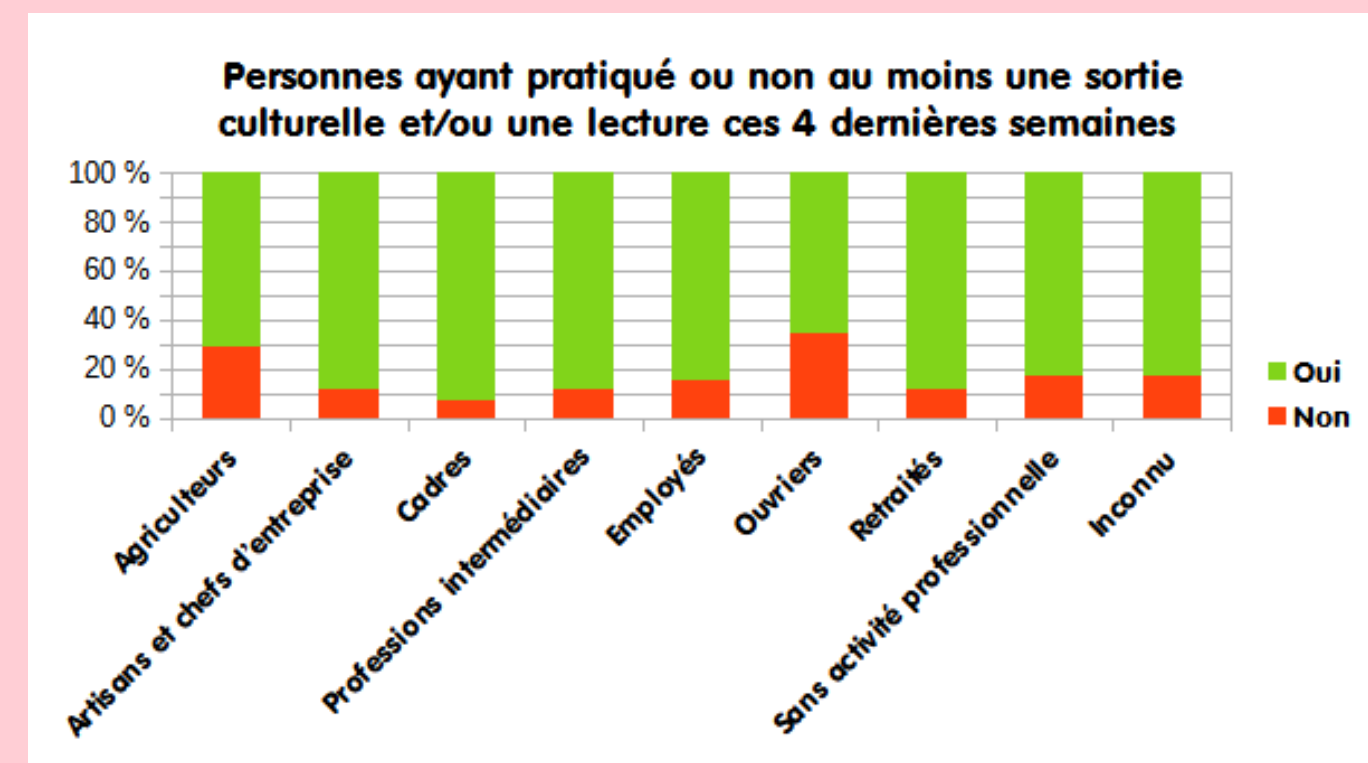
NOUS NOUS SOMMES BEAUCOUP INTÉRESSÉ AUX PRATIQUES SPORTIVES ET CULTURELLES DES PERSONNES INTERROGÉES. MAIS QU'EN EST-IL DE CELLES ET CEUX QUI NE PRATIQUENT PAS ? QUELLES-SONT LEURS CARACTÉRISTIQUES ?



TOUT D'ABORD, D'APRÈS L'INJEP EN 2020, 53,33 % DES 15-29 ANS NE PRATIQUANT AUCUN SPORT OU LOISIR SONT DES FEMMES ET 46,67 % SONT DES HOMMES, SOIT UN ÉCART ASSEZ FAIBLE DE 7 POINTS DE %. CEPENDANT, PLUS L'ÂGE AUGMENTE, PLUS CET ÉCART S'AGRANDIT, ATTEIGNANT SON MAXIMUM CHEZ LES 40-49 ANS. AINSI, DANS CET TRANCHE D'ÂGE, 77,78 % DES INDIVIDUS NE PRATIQUANT AUCUN SPORT OU LOISIR SONT DES FEMMES TANDIS QUE SEULEMENT 22,22 % SONT DES HOMMES, SOIT PLUS DE TROIS FOIS MOINS. CELA PEUT S'EXPLIQUER PAR UNE QUESTION DE DISPONIBILITÉ, PUISQUE LES FEMMES S'OCCUPENT GÉNÉRALEMENT PLUS DES TÂCHES DOMESTIQUES OU DE LA GARDE DES ENFANTS QUE LES HOMMES, ET N'ONT DONC PAS LE TEMPS DE PRATIQUER UNE ACTIVITÉ CONTRAIREMENT À EUX.

DE PLUS, 34,21 % DES OUVRIERS ET 28,57% DES AGRICULTEURS N'ONT PAS PRATIQUÉ DE SORTIES CULTURELLES CES 4 DERNIÈRES SEMAINES CONTRE SEULEMENT 6,45 % DES CADRES, SOIT ENVIRON 6 ET 5 FOIS MOINS. CETTE DIFFÉRENCE PEUT S'EXPLIQUER PAR LES RÉGIONS SUIVANTES :

- UN FAIBLE REVENU NE PERMETTANT PAS D'ACCÉDER À CERTAINS SPORTS COÛTEUX
- UN FAIBLE TEMPS LIBRE
- DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES DÉJÀ PHYSIQUES DES AGRICULTEURS ET DES OUVRIERS
- MANQUE D'INFRASTRUCTURES SPORTIVES DANS LES ZONES NON-URBAINES



# CONCLUSION

En France, nous sommes libres de pratiquer des activités culturelles et sportives de notre choix. En réalité ce choix diffère selon plusieurs critères propres à chacun. Nos analyses nous montrent que la pratique des activités sportives et culturelles est influencée par notre environnement géographique, notre position sociale et notre genre.

D'abord, par notre lieu d'habitation, puisque les habitants de la région parisienne pratiquent plus d'activités que les régions en province, et que les régions en France métropolitaine pratiquent plus que les régions d'Outre-Mer. De plus, la possession d'un capital économique et culturel élevé, qui dépend des catégories socio-professionnelles, va permettre à des certaines catégories (comme les cadres) d'accéder à plus de sports et d'activités culturelles que les autres. Puis, le sexe influence également les pratiques, notamment sportives, puisque les femmes pratiqueront plutôt des sports de gymnastiques tandis que les hommes s'orienteront vers des sports de cycle ou collectifs. Enfin, les personnes qui ne pratiquent pas de sport ou de loisir, elles, sont nombreuses chez certaines catégories socioprofessionnelles telles que les agriculteurs et les ouvriers, et sont pour le plus souvent des femmes.

Ces données soulignent les disparités persistantes dans l'accès et la pratiques de ces activités, mais l'on pourrait se demander si ces différences sont en augmentation ou en diminution, en comparant avec les données des années précédentes.